

Le Bonnet Rouge

BUREAUX: 14, rue Drouot, Paris (9^e)

Quotidien Républicain du soir

Le Numéro: Cinq Centimes

TÉLÉPHONE: Central 69-70 et Central 80-62

DIRECTEUR: Miguel ALMEREYDA

Un an: PARIS 20 fr.; DÉP. 24 fr.; ÉTRANGER 32 fr.

LE SORT de Nicolas II

Maxime Gorki ministre !
Pierre Kropotkine rappelé en Russie et invité à participer à la réorganisation du pays !

Les bagues ouvertes et les forçats politiques libérés.
Mieux que les harangues les plus audacieuses, mieux que les proclamations les plus libérales, ces actes orientent l'univers émerveillé que la révolution russe n'est pas la toute petite crise de gouvernement que l'on nous annonçait, et qu'il y a, dans ce mouvement grandiose, autre chose qu'une révolution de palais et qu'un rajustement du personnel.

Déjà, en arrêtant le tsar Nicolas pour l'empêcher de renouveler contre le peuple russe le coup tenté jadis par Louis XVI contre la nation française, les révolutionnaires russes avaient assez clairement signifié qu'on se trompait en ne voyant dans leur mouvement libérateur qu'une amicale pression de sujets mécontents, mais toujours obéissants, sur leur souverain mal servi par des conseillers perfides, mais toujours adorés de son peuple.

L'arrestation de Nicolas clouait le bec des royalistes français, en même temps qu'elle tendait à tuer dans l'ouf les projets contre-révolutionnaires du parti de l'autocratie.
Le rappel des hommes condamnés par l'ancien régime à l'exil ou à la déportation ajouta à la clarté de cette première démonstration.

Ces hommes, dont le gouvernement nouveau fait des ministres, le gouvernement déchu les traitait comme des criminels. C'est au bagné qu'on les prend pour les hisser au pouvoir. C'est sur un pays dont ils étaient exilés qu'ils vont exercer leur autorité bienfaisante.

Il faudrait plus de toupet et plus d'astuce que l'on en connaît aux pères et fades imitateurs contemporains des Emigrés, de Cadoudal ou de Trestaffien, pour tenter un tel acte de prouesse, après ces témoignages éclatants, que le système monarchique soit grand et évènement de Petrograd et que le nouveau régime est la suite naturelle et logique de l'ancien, qui le portait dans ses flancs.

Le tsarisme est condamné et bien condamné. La bête peut essayer encore de nuire. Son agonie s'accompagnera peut-être de soubresauts. Avec son dernier hoquet, elle lâchera sans doute un dernier râle. Mais, même ses coups ne sont plus redoutés. La bête est crevée. Elle commence à sentir. Qu'on l'anéantisse, si on le veut, sans que ça change rien.

Le tsarisme mourut, parce qu'à une heure ou la patrie russe avait besoin de toutes ses forces, il s'est révéilé, une fois de plus, incapable et maléfaste.

Victime de son pouvoir monstrueux, de ses traditions anachroniques, de son entourage aveugle ou criminel, le tsar avait les mains liées pour le bien; sa toute-puissance ne pouvait s'exercer qu'au détriment du pays.

Les révolutionnaires, au début de la guerre, s'étaient ralliés, presque tous, à l'absolutisme. Ils ne songèrent qu'au salut public.

C'est pour assurer le salut public que tout ce que la Russie compte d'hommes intelligents et désintéressés se sont dressés contre le tsarisme et l'ont abattu.

Louis XVI, avec ses ministres incapables et sa famille de parasites, déshonorait le pays et condamnait ses habitants à la famine.

Pour ne pas avoir incarné Louis XVI assez tôt, les révolutionnaires français ont eu à déjouer des complots et ont été obligés, au moins une fois, de s'écarter de leur ligne, une fois pour toutes, en décapitant ce monarque qui se cramponnait à un pouvoir qu'il s'était manifesté incapable d'exercer.

Georges CLAIRET.
La Maison de la Presse ET DE M. BERTHELOT

La censure ne nous permet pas de désigner par leur étiquette politique ceux des disciples de Maurras, des sectaires de Gamelle, des admirateurs de Capet, que M. Philippe Berthelot, diplomate à Lisbonne, jadis, et naguère à Paris, conserve précieusement dans la Maison de la Presse.

La censure veut sans doute nous faire savoir que, rue de Grenelle aussi, il y a des grimauds de cette confrérie. Nous pensons à eux. Patience !

En attendant de montrer quels sont les petits galapagos qui, de leur propre autorité, mellent à l'index les journaux indépendants, ceux de droite comme ceux de gauche, enregistrons leur nouvelle protestation.

Comme le Libre Parole, comme le Petit Bleu, la Lanterne a été exclue du voyage de Noyon.

Nos excellents confrères écrivaient hier : « Les journalistes professionnels se demandent à quel point bien encore servir la Maison de la Presse que M. Berthelot crée une commission d'arbitrage... »

Sur tous les fronts, la bataille se ralentit.
L'ennemi prépare-t-il une attaque dans les Balkans ?

Communiqués

COMMUNIQUE FRANÇAIS
De la Somme à l'Aisne, nuit calme aux avant-postes.
Aucun événement sur le reste du front, en dehors de quelques rencontres de patrouilles et d'une lutte à la grenade assez vive dans le secteur de Maisons-de-Champagne.

COMMUNIQUE ROUMAIN
FRONT ROUMAIN — Dans la région au nord de Dorna-Vatra, frontière ouest de la Moldavie, dans la région entre les vallées de Cashin et de Susista, ainsi que la Putna, il n'y a eu que des bombardements d'artillerie et fusillades. Plusieurs reconnaissances ennemies qui essayaient de s'approcher de nos tranchées de la vallée du Cashin, ont été chassées par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses.

LA SEANCE DU REICHSTAG
Violent Discours de M. Bernstein

Lausanne, 30 mars. — La séance du Reichstag a été fort orageuse. Les socialistes majoritaires et ceux de la minorité se sont trouvés unis pour s'opposer au vote du budget extraordinaire.

Sur la Danube, jusqu'à la mer Noire, calmes. L'ennemi prépare-t-il une attaque dans les Balkans ?

Le Havre, 30 mars. — La Compagnie Transatlantique vient d'informer la population maritime de la perte du « Montréal », un de ses cargo-boats, torpillé dans l'Atlantique, le 23 mars.

Le Blocus
Londres, 30 mars. — Le commandant Leverton-Harris, secrétaire parlementaire du ministre du Blocus, a fait, dans un meeting tenu à Worcester, les déclarations suivantes :

La Révolution Russe
Pourquoi ce silence ?

Comme les ministres des autres pays, les membres du gouvernement de la jeune Russie se font interviewer et — phénomène sur remarquable — ils disent parfois des choses intéressantes et nouvelles.

Le Jury Delibéré
L'audience est ouverte à midi, devant une salle archi-comble. M. le bâtonnier Henri-Robert doit plaider.

EN ANGLETERRE
Le Recrutement
Londres, 30 mars. — A la Chambre des Communes, sir Henry Duffell a dit que le gouvernement n'a pas épuisé toutes les sources de recrutement militaire : il y a en Angleterre au moins trente mille étrangers d'âge militaire appartenant aux nations alliées, et beaucoup de sujets britanniques résidents dans les pays alliés.

Les femmes voteront-elles ?
Londres, 30 mars. — Une importante députation des Sociétés de suffragettes et des ouvrières employées dans les fabriques de matériel de guerre s'est rendue jeudi soir chez M. Lloyd George qui leur a annoncé que le gouvernement avait préparé un projet de réforme électorale aussitôt après le vote de la Chambre des Communes en faveur de la modification du statut électoral.

Le « Montréal » Torpillé
Londres, 30 mars. — La Compagnie Transatlantique vient d'informer la population maritime de la perte du « Montréal », un de ses cargo-boats, torpillé dans l'Atlantique, le 23 mars.

La Guerre sous-Marine
Londres, 30 mars. — Le commandant Leverton-Harris, secrétaire parlementaire du ministre du Blocus, a fait, dans un meeting tenu à Worcester, les déclarations suivantes :

La Révolution Russe
Pourquoi ce silence ?

Comme les ministres des autres pays, les membres du gouvernement de la jeune Russie se font interviewer et — phénomène sur remarquable — ils disent parfois des choses intéressantes et nouvelles.

Le Jury Delibéré
L'audience est ouverte à midi, devant une salle archi-comble. M. le bâtonnier Henri-Robert doit plaider.

EN ANGLETERRE
Le Recrutement
Londres, 30 mars. — A la Chambre des Communes, sir Henry Duffell a dit que le gouvernement n'a pas épuisé toutes les sources de recrutement militaire : il y a en Angleterre au moins trente mille étrangers d'âge militaire appartenant aux nations alliées, et beaucoup de sujets britanniques résidents dans les pays alliés.

Les femmes voteront-elles ?
Londres, 30 mars. — Une importante députation des Sociétés de suffragettes et des ouvrières employées dans les fabriques de matériel de guerre s'est rendue jeudi soir chez M. Lloyd George qui leur a annoncé que le gouvernement avait préparé un projet de réforme électorale aussitôt après le vote de la Chambre des Communes en faveur de la modification du statut électoral.

La Guerre sous-Marine
Londres, 30 mars. — Le commandant Leverton-Harris, secrétaire parlementaire du ministre du Blocus, a fait, dans un meeting tenu à Worcester, les déclarations suivantes :

La Révolution Russe
Pourquoi ce silence ?

Comme les ministres des autres pays, les membres du gouvernement de la jeune Russie se font interviewer et — phénomène sur remarquable — ils disent parfois des choses intéressantes et nouvelles.

Le Jury Delibéré
L'audience est ouverte à midi, devant une salle archi-comble. M. le bâtonnier Henri-Robert doit plaider.

EN ANGLETERRE
Le Recrutement
Londres, 30 mars. — A la Chambre des Communes, sir Henry Duffell a dit que le gouvernement n'a pas épuisé toutes les sources de recrutement militaire : il y a en Angleterre au moins trente mille étrangers d'âge militaire appartenant aux nations alliées, et beaucoup de sujets britanniques résidents dans les pays alliés.

Les femmes voteront-elles ?
Londres, 30 mars. — Une importante députation des Sociétés de suffragettes et des ouvrières employées dans les fabriques de matériel de guerre s'est rendue jeudi soir chez M. Lloyd George qui leur a annoncé que le gouvernement avait préparé un projet de réforme électorale aussitôt après le vote de la Chambre des Communes en faveur de la modification du statut électoral.

La Guerre sous-Marine
Londres, 30 mars. — Le commandant Leverton-Harris, secrétaire parlementaire du ministre du Blocus, a fait, dans un meeting tenu à Worcester, les déclarations suivantes :

La Révolution Russe
Pourquoi ce silence ?

Comme les ministres des autres pays, les membres du gouvernement de la jeune Russie se font interviewer et — phénomène sur remarquable — ils disent parfois des choses intéressantes et nouvelles.

Le Jury Delibéré
L'audience est ouverte à midi, devant une salle archi-comble. M. le bâtonnier Henri-Robert doit plaider.

EN ANGLETERRE
Le Recrutement
Londres, 30 mars. — A la Chambre des Communes, sir Henry Duffell a dit que le gouvernement n'a pas épuisé toutes les sources de recrutement militaire : il y a en Angleterre au moins trente mille étrangers d'âge militaire appartenant aux nations alliées, et beaucoup de sujets britanniques résidents dans les pays alliés.

Les femmes voteront-elles ?
Londres, 30 mars. — Une importante députation des Sociétés de suffragettes et des ouvrières employées dans les fabriques de matériel de guerre s'est rendue jeudi soir chez M. Lloyd George qui leur a annoncé que le gouvernement avait préparé un projet de réforme électorale aussitôt après le vote de la Chambre des Communes en faveur de la modification du statut électoral.

La Croisade des Enfants
Sur un très vieux parchemin, il est écrit : « En l'an de grâce douze cent douze, arrivant, à Marseille, les foudres de petits enfants enthousiastes et affamés. Ils voulaient monter sur les neis en partance, et voguer vers l'Orient... »

La Guerre sous-Marine
Londres, 30 mars. — Le commandant Leverton-Harris, secrétaire parlementaire du ministre du Blocus, a fait, dans un meeting tenu à Worcester, les déclarations suivantes :

La Révolution Russe
Pourquoi ce silence ?

Comme les ministres des autres pays, les membres du gouvernement de la jeune Russie se font interviewer et — phénomène sur remarquable — ils disent parfois des choses intéressantes et nouvelles.

Le Jury Delibéré
L'audience est ouverte à midi, devant une salle archi-comble. M. le bâtonnier Henri-Robert doit plaider.

EN ANGLETERRE
Le Recrutement
Londres, 30 mars. — A la Chambre des Communes, sir Henry Duffell a dit que le gouvernement n'a pas épuisé toutes les sources de recrutement militaire : il y a en Angleterre au moins trente mille étrangers d'âge militaire appartenant aux nations alliées, et beaucoup de sujets britanniques résidents dans les pays alliés.

Les femmes voteront-elles ?
Londres, 30 mars. — Une importante députation des Sociétés de suffragettes et des ouvrières employées dans les fabriques de matériel de guerre s'est rendue jeudi soir chez M. Lloyd George qui leur a annoncé que le gouvernement avait préparé un projet de réforme électorale aussitôt après le vote de la Chambre des Communes en faveur de la modification du statut électoral.

La Guerre sous-Marine
Londres, 30 mars. — Le commandant Leverton-Harris, secrétaire parlementaire du ministre du Blocus, a fait, dans un meeting tenu à Worcester, les déclarations suivantes :

La Révolution Russe
Pourquoi ce silence ?

Comme les ministres des autres pays, les membres du gouvernement de la jeune Russie se font interviewer et — phénomène sur remarquable — ils disent parfois des choses intéressantes et nouvelles.

Le Jury Delibéré
L'audience est ouverte à midi, devant une salle archi-comble. M. le bâtonnier Henri-Robert doit plaider.

EN ANGLETERRE
Le Recrutement
Londres, 30 mars. — A la Chambre des Communes, sir Henry Duffell a dit que le gouvernement n'a pas épuisé toutes les sources de recrutement militaire : il y a en Angleterre au moins trente mille étrangers d'âge militaire appartenant aux nations alliées, et beaucoup de sujets britanniques résidents dans les pays alliés.

Les femmes voteront-elles ?
Londres, 30 mars. — Une importante députation des Sociétés de suffragettes et des ouvrières employées dans les fabriques de matériel de guerre s'est rendue jeudi soir chez M. Lloyd George qui leur a annoncé que le gouvernement avait préparé un projet de réforme électorale aussitôt après le vote de la Chambre des Communes en faveur de la modification du statut électoral.

La Guerre sous-Marine
Londres, 30 mars. — Le commandant Leverton-Harris, secrétaire parlementaire du ministre du Blocus, a fait, dans un meeting tenu à Worcester, les déclarations suivantes :

La Révolution Russe
Pourquoi ce silence ?

Comme les ministres des autres pays, les membres du gouvernement de la jeune Russie se font interviewer et — phénomène sur remarquable — ils disent parfois des choses intéressantes et nouvelles.

Le Jury Delibéré
L'audience est ouverte à midi, devant une salle archi-comble. M. le bâtonnier Henri-Robert doit plaider.

EN ANGLETERRE
Le Recrutement
Londres, 30 mars. — A la Chambre des Communes, sir Henry Duffell a dit que le gouvernement n'a pas épuisé toutes les sources de recrutement militaire : il y a en Angleterre au moins trente mille étrangers d'âge militaire appartenant aux nations alliées, et beaucoup de sujets britanniques résidents dans les pays alliés.

Les femmes voteront-elles ?
Londres, 30 mars. — Une importante députation des Sociétés de suffragettes et des ouvrières employées dans les fabriques de matériel de guerre s'est rendue jeudi soir chez M. Lloyd George qui leur a annoncé que le gouvernement avait préparé un projet de réforme électorale aussitôt après le vote de la Chambre des Communes en faveur de la modification du statut électoral.

La Guerre sous-Marine
Londres, 30 mars. — Le commandant Leverton-Harris, secrétaire parlementaire du ministre du Blocus, a fait, dans un meeting tenu à Worcester, les déclarations suivantes :

La Révolution Russe
Pourquoi ce silence ?

Comme les ministres des autres pays, les membres du gouvernement de la jeune Russie se font interviewer et — phénomène sur remarquable — ils disent parfois des choses intéressantes et nouvelles.

Le Jury Delibéré
L'audience est ouverte à midi, devant une salle archi-comble. M. le bâtonnier Henri-Robert doit plaider.

EN ANGLETERRE
Le Recrutement
Londres, 30 mars. — A la Chambre des Communes, sir Henry Duffell a dit que le gouvernement n'a pas épuisé toutes les sources de recrutement militaire : il y a en Angleterre au moins trente mille étrangers d'âge militaire appartenant aux nations alliées, et beaucoup de sujets britanniques résidents dans les pays alliés.

Mais en ce cas, M. le ministre Milioukoff ne nous tiendra certainement pas rigueur, si nous le prions respectueusement de nous faire connaître ce principe.
Nous ne demandons qu'à nous instruire et à étendre nos connaissances.

J. FRELAND.

Conseil des ministres
Le conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de différentes questions à l'ordre du jour des Chambres.

AUX ETATS-UNIS
La Guerre sera-t-elle déclarée ou reconnue ?
Washington, 30 mars. — La nouvelle que le ministre américain à Bruxelles, M. Whitlock, ainsi que les agents américains du Comité de ravitaillement de la Belgique, seraient retenus pendant quatre semaines, après avoir terminé leurs travaux, pour les empêcher ainsi de donner des renseignements au gouvernement de Washington, a causé aux États-Unis une exaspération générale.

On estime que ce dernier acte provoquera un mouvement pour exiger, lundi, des l'ouverture du Congrès, la déclaration de guerre avec l'Allemagne, au lieu d'une simple reconnaissance de l'état de guerre existant. — (Radio.)

A BATONS ROMPUS
Les gosses du port... les connaissez-vous ? Ils forment une petite race à part habillée et pitillante, disséminée à travers les rues et les quais des ports de la Méditerranée : Marseille, Toulon, Alger, Bizerte... Tous jours sales, toujours heureux, ils traitaient la mer, ils jouent, se balnent, avec des frileux gais et drôles de ouistitis en file. Ils rient et chantent dans un jargon guttural qui tient du « sabir » et du petit nègre. L'été, ils se pressent à peu près tout nus. L'hiver, ils s'enveloppent de longues dentelles et défilent, chapeaux au hasard des déballages. Leur métier, c'est de chier les chaussures des voyageurs, et surtout d'implorer le bon cœur des passants. Leur patrie, c'est la Méditerranée : ils sont français, italiens, arabes, — le plus souvent ni l'un, ni l'autre, présentement, mais un peu tout ça en même temps.

Ces gosses poussent comme des petites bêtes. Ils ont des parents quelque part dans une étroite et sordide ruelle du vieux port, — mais dès six ou sept ans, ils rentrent bien rarement coucher à la maison. Ils préfèrent à la chambre étouffante dormir sous le ciel pur, et sur les collis qui sentent bon le goudron.

Leur horizon, c'est l'entremêlement des mâtures, des cordages, et le bleu de la grande mer. Le mystère de la mer les attire... A la première occasion, ils sautent sur un bateau, boy ou moussillon.

Depuis la guerre, ils assistent à tous les départs de troupes, à toutes les arrivées. Ils portent les sacs des soldats et ils écoutent zozaves, matelots raconter les belles histoires de la guerre en Orient. Les souvenirs font toujours de belles histoires, quand on les raconte au retour dans le pays... Les gosses du port, enthousiastes, veulent aller voir là-bas, à ces belles histoires sont vraies. Voilà pourquoi s'en vont les petits nomades des ports.

Mais si nous ne savons pas très bien ce que sont pour le présent la pensée et l'espoir du peuple slave, vers quel but tend sa volonté, à quelle organisation politique et sociale aboutira la grande convulsion dont il est encore tout secoué, il apparaît que, de leur côté, les « leaders » des partis extrémistes russes sont mal informés sur l'état d'esprit de la classe ouvrière française et sur notre plus profond espoir.

En voici plusieurs, en effet, qui adressent des dépêches, des déclarations et des manifestes à M. Gustave Hervé, comme si celui-ci n'avait point renoncé depuis longtemps à ses premières idées, et comme si son journal n'était pas devenu l'organe le plus cher, avec l'Écho de Paris et le Figaro, aux classes possédantes et réactionnaires.

L'erreur où tombent les correspondants du directeur de la Victoire ne se prolongera sans doute pas longtemps.

Dès qu'ils connaîtront le texte intégral des articles extraordinairement réservés, publiés par M. Hervé sur le mouvement d'émancipation du peuple russe, ils constateront que l'ex-général de la Guerre sociale a subi une prodigieuse métamorphose et qu'il est devenu un pauvre hanneton enfermé dans le tambour nationaliste.

Mais, en attendant qu'ils s'aperçoivent de leur bêtise, M. Hervé en aura tiré toute la réclame possible, et il sera peut-être arrivé à jeter le doute sur sa déflection dans le cerveau de quelques prolétaires français.

— Comment ! se diront certains naïfs, les « purs » qui viennent de jeter bas le tsarisme, éprouveraient-ils pour Hervé une si ardente sympathie, si celui-ci n'était pas resté un socialiste sincère, un révolutionnaire fermement décidé à soutenir les revendications de la classe ouvrière ?

Et, tout le temps que durera l'effet de ce leurre, ces simples iront chercher leurs directions dans la Victoire.

J'espère qu'ils se ressaisiront assez promptement, soit que les « extrémistes » russes renonceraient à prendre ce journal pour leur organe officieux à Paris, soit qu'ils se rendent compte par la seule lecture des articles de M. Gustave Hervé que le « bouillonnement de crânes » systématique auquel se livre ce bruyant hurluberlu, ne peut se concilier avec un sincère dévouement à la cause des travailleurs.

Néanmoins, il serait bon que nos amis de Russie ne persévèrent point dans leur illusion ; émancipés du joug de Nicolas, il serait fâcheux qu'ils fissent tomber, ne fut-ce que pendant huit jours, sous le magister de Nigémidice.

Monsieur BADIN.

Georges AXEL.

